

QUINZIÈME ANNÉE VOL. XXX, No 21

Samedi, 20 Novembre 1897

La  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE  
**MONTREAL**

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

**ADMINISTRATION**

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Téléphone Bell. 7024.

Tél. des Marchands 221.

# **W. BARIL**

**Manufacturier de**  
**PORTES, CHASSIS,**  
**JALOUSIES, MOULURES.**

---

**TOURNAGE, DECOUPAGE**  
**EMBOUVETAGE, ETC.**

---

**217 A 221, RUE ST-ANDRE, MONTREAL.**

Une spécialité : Bancs d'églises, Chaires, Stalles, Confessionnaux, etc.

---

**J. ALCIDE CHAUSSE**  
**ARCHITECTE**

**153 ET 157 RUE SHAW, - - MONTREAL.**

---

Préparation de plans et devis pour tous genres d'édifices ; surveillance personnelle des travaux de constructions, mesurages, vérifications et expertises, arbitrages, évaluations, etc., etc.

Conditions spéciales et avantageuses pour le clergé

---



ESSAYEZ-LE

**Charbon DIAMANT NOIR**

LE MEILLEUR SUR LE MARCHÉ

Pour Fournaises à eau chaude de grande capacité, tels que pour  
EGLISES, COUVENTS, COLLÈGES, ETC., ETC.

**J. B. RESTHER & FILS**

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er étage, No. 13

**107 RUE SAINT-JACQUES**

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

**Marbrerie Canadienne**

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

**T. ROCHON & FILS**

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

Référence : Archevêché de Montréal.

## Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	21	NOVEMBRE	— St-Jean.
MARDI	23	"	— St-Lin.
JEUDI	25	"	— St-Sophie.
SAMEDI	27	"	— St-Edouard, à Montréal.

## Fêtes de la semaine

DIMANCHE	21	NOVEMBRE	— 24 P. Pr. de la B. V. M., d. m.
LUNDI	22	"	— Ste Cécile, V. M., d.
MARDI	23	"	— S. Clément, P. M., doub.
MERCREDI	24	"	— S. Jean de la Cr., C., d.
JEUDI	25	"	— Ste Catherine, V. M., d.
VENDREDI	26	"	— S. Sylvestre, abbé, d.
SAMEDI	27	"	— S. Léonard de P. M., C., d.

## La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.



**LAPRÉS & LAVERGNE**  
Photographes

NO 360 RUE ST DENIS  
TEL. BELL 7283. MONTREAL.  
" MARCHAND 843. P.Q.

MM. LAPRES & LAVERGNE  
SONT LES

**Photographes**

Attitré du Clergé

25% de réduction pour le clergé et les communautés religieuses.

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

# ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## D'Ornements d'Eglise

### Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

**1677 rue Notre-Dame • Montreal**



## Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée, Capital \$30,000)

Bureau central :

**1725 rue STE-CATHERINE**

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

**1042 rue Ste-Catherine**

**2159 rue Notre-Dame**

### **ATTENTION !**

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.  
De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.  
De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.  
La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

---

## La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

**242 ET 246. RUE SAINT-PAUL**

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

**Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire**

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines  
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

---

# **ROBERT MAISON DE FINANCE**

**180 rue ST-JACQUES**

Edifice de la Banque d'Épargne

**— MONTREAL**

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

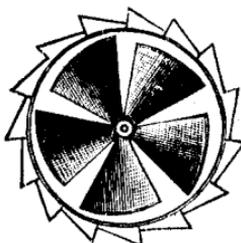
# LE VENTILATEUR

# EOLIEN

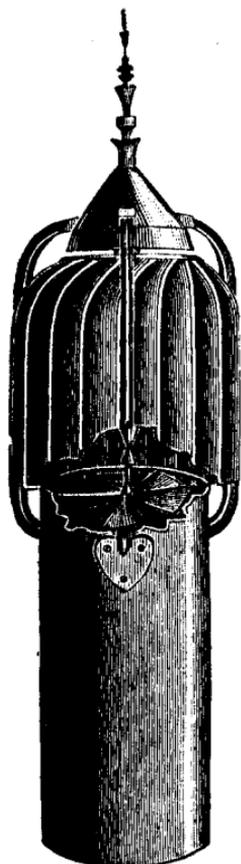
(BREVETÉ 26 MAI 1894.)

L'appareil le plus efficace pour la ventilation  
parfaite des

Manufactures  
Edifices . . .  
. . . Publics,  
. Eglises . .  
Maisons . . .  
. d'Education,



Résidences . .  
. . . Ecuries,  
Cabinets . . .  
. . . d'Alsance  
Etc., Etc. . .



Il est mis en mouvement, non seulement par le  
moindre vent, mais aussi par la différence de tempé-  
rature de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.  
L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur éta-  
blit un courant d'air continu et aspire toutes  
les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les pri-  
cipaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de  
maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

## Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS  
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les  
Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin,  
la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les  
écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421. RUE CRAIG. Montréal.

Tarif indépendant

Dépôt au Gouvernement \$25,000.00  
Capital souscrit \$250,000.00

# ST. LAWRENCE COMPAGNIE D'ASSURANCE - CONTRE LE FEU -

BUREAU PRINCIPAL : 1re étage Banque Jacques-Cartier

**7, PLACE D'ARMES, MONTREAL**

J. GUSTAVE LAVIOLETTE, G de G. LANGUEDOC, F. GAUTHIER,  
Président. Sec.-Trés. Gérant.

**CERTIFICAT de DEPOT**

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst-Trés. de la Prov. de Québ.

**PIERRE GAUTHIER**, Agent autorisé, Montréal. — 71, rue Champlain.

nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'*Association combinée des Assurances*.

## NOUVEAU COLLEGE A SOREL

### College Mont St-Bernard

A SOREL, P. QUE.

### PENSIONNAT ET EXTERNAT

Dirigé par les Frères de la Charité et sous le haut patronage de Sa Grandeur, Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe  
Enseignement élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique.

Les langues française, anglaise, et allemande y sont enseignées par des maîtres compétents et expérimentés.

Site salubre et pittoresque ; communications faciles

*Pour conditions adressez :*

### LE FRERE DIRECTEUR

### MONT SAINT-BERNARD

SOREL, P. QUE.

---

### ANTOINE LEMIBUX

### MAITRE-CHARRETIER

835, RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL

A toujours à la disposition du public des voitures doubles pour baptêmes, mariages, enterrements, etc., etc.

**CONDITIONS FACILES**

# LIBRAIRIE G. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

<b>Zénaïde Fleuriot, sa vie, ses œuvres, sa correspondance, par Fleuriot-Kérinou. Un beau volume 7½ x 5, orné de gravures et de deux portraits de Zénaïde Fleuriot.....</b>	<b>\$1 00</b>
<b>L'Éducation publique et la vie nationale, par Pécaut. 1 vol. 7½ x 5...</b>	<b>0 88</b>
<b>Nouvelles Narrations françaises précédées d'exercices préparatoires, par A. Filon. 1 vol. 7½ x 5.....</b>	<b>0 88</b>
<b>Ouvrages de l'Auteur des Avis spirituels :</b>	
<b>Avis spirituels pour servir à la sanctification des âmes, 6½ x 4½.....</b>	<b>0 63</b>
<b>Avis spirituels aux femmes chrétiennes qui vivent dans le monde; un vol. 6½ x 4½.....</b>	<b>0 63</b>
<b>Avis spirituels pour les âmes qui aspirent à la perfection chrétienne; un vol. 6½ x 4½.....</b>	<b>0 63</b>
<b>Réflexions et Prières pour la sainte Communion. 2 vol. 6½ x 4½.....</b>	<b>1 63</b>
<b>L'Évangile proposé à ceux qui souffrent. 1 vol. 6½ x 4½.....</b>	<b>0 88</b>
<b>Un aide dans la douleur. 1 vol. 6½ x 4½.....</b>	<b>0 80</b>
<b>Vie de N.-S. Jésus-Christ méditée pour tous les jours de l'année, à l'usage des personnes qui communient fréquemment dans le monde. 2 vol. 6½ x 4½.....</b>	<b>1 50</b>
<b>Réflexions sur la Passion de N.-S. Jésus-Christ, et prières pour le Chemin de la Croix. 1 vol. 6½ x 4½.....</b>	<b>0 75</b>
<b>Viattes à Jésus-Hostie. 2 beaux petits volumes, 5 x 3½.....</b>	<b>0 63</b>
<b>De Bethléem au Tabernacle, ou comment Jésus nous aime. 1 vol. 5 x 3½.....</b>	<b>0 38</b>
<b>Entretiens avec N.-S. Jésus-Christ pour tous les jours de communion. 1 vol. 5 x 3½.....</b>	<b>0 38</b>
<b>Le Mois populaire du saint Rosaire, avec une courte méditation sur chacun des mystère du Rosaire, d'après la méthode du B. Grignon de Montfort. Broch. re de 45 pages; l'unité, 5 cents; la douzaine, 30 cents; le cent.....</b>	<b>2 00</b>
<b>Le Rosaire médité avec le Pape. Approuvé, béni et recommandé par Léon XIII, et compr nant la liste des indulgences accordées au saint Rosaire, l'expos de chaque mytère suivi d'une courte méditation sur le même su et, la prière à saint Joseph ordonnée par le S. Pontife. Une brochure de 64 pages avec une belle vignette à chaque mystère, et précédée de l'image de N.-D. du Rosaire; l'unité, 5 cents; la douzaine, 3 cents; le cent.....</b>	<b>2 00</b>
<b>Le Rosaire pratique, méd tations et formules pour les réunions de la confrérie, par le R. P. Quincenet, dominicain. 1 vol. 6½ x 5 relié toile.....</b>	<b>0 50</b>

# La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

## Sommaire

I Annonces et titulaires. — II Offices extraordinaires. — III Fête de la Présentation au Grand Séminaire. — IV Marie et le prêtre. — V La prière pour les morts. — VI Sainte Catherine, patronne des collégiens. — VII L'instruction religieuse dans les collèges catholiques. — VIII Bibliothèques ecclésiastiques. — IX Annales de la Propagation de la Foi : un mot d'explication. — X Avis. — XI Conversion d'un socialiste. — XII Informations. — XIII Aux prières.

## ANNONCES ET TITULAIRES

**Titulaires.** — *Dimanche, le 21.* — Fête des titulaires de la Présentation de la Sainte-Vierge (Dorval) et de Saint-Colomban ; solennité de ceux de Saint-Grégoire-le-Thaumaturge, de Sainte-Ellsabeth-de-Hongrie, de Saint-Félix-de-Valois, de Saint-Edmond, et, par anticipation, de Saint-Léonard-de-Port-Maurice.

J. S.

## OFFICES EXTRAORDINAIRES

**Cathédrale.** — *Mercredi, le 24.* — A 7 heures, grand'messe pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

**Grand Séminaire.** — *Dimanche, le 21.* — A 10.15 heures, messe pontificale et rénovation des promesses cléricales.

## Fête de la Présentation au Grand Séminaire

La fête de la Présentation de la Sainte Vierge, avec la rénovation des promesses cléricales, sera célébrée au grand séminaire de théologie, dimanche le 21 novembre. Cette fête sera présidée par Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Cyrène.

MM. les curés et les vicaires, les membres des communautés religieuses et les chapelains y sont cordialement invités par M. le supérieur de Saint-Sulpice.

Afin de donner aux prêtres la facilité de venir à ces cérémonies, la messe ne commencera qu'à 10.15 heures, et la rénovation des promesses cléricales n'aura lieu que vers 11.30 heures.

Le dîner se prendra au grand séminaire, immédiatement après l'office.

*Communiqué.*

## MARIE ET LE PRÊTRE



’EGLISE célébrera demain, dimanche, la fête de la Présentation de la Très Sainte Vierge.

C’est le jour où, dans le grand séminaire de Montréal, les jeunes lévites et les prêtres de toutes les parties de la Province renouvellent, aux pieds des autels, les promesses faites entre les mains de l’évêque à leur ordination de la tonsure.

Cette fête conduit tout naturellement à parler des liens étroits qui unissent le prêtre de la nouvelle loi à l’auguste vierge, mère de Dieu.

Nous emprunterons sur ce sujet, à la *Semaine religieuse* du diocèse du Puy-en-Velay, les considérations suivantes, qui seront lues également avec profit et par les ecclésiastiques et par les laïques, car les uns et les autres ont intérêt à se convaincre de ces importantes vérités.

Il y a entre Marie et le prêtre, entre la maternité divine et les sublimes fonctions du sacerdoce catholique, des affinités merveilleuses.

L’Eglise les remarqua dès l’origine. Aussi vit-elle constamment dans la dévotion à l’auguste mère de Dieu un des signes caractéristiques de la vocation sacerdotale, et dès qu’elle fonda les séminaires, elle choisit pour fête principale des aspirants aux fonctions de l’autel non une fête de Notre-Seigneur, mais une fête de la Vierge.

Remarquons d’abord que la fin principale pour laquelle Dieu a conçu ce double chef-d’œuvre Marie et le prêtre, est semblable : produire Jésus-Christ et le donner au monde.

Or la similitude de la fin entraîne, suivant l’ordre de Dieu, la similitude des moyens, des fonctions de la vie.....

Commune, disons-nous, est la fin principale de Marie et du prêtre : aussi, voyez naïtre les rapprochements.

Marie se présente au Temple ; le jeune aspirant au sacerdoce se présente au Séminaire. Marie se consacre à Dieu, lui fait don de son corps, de son âme, de toutes ses facultés ; le jeune clerc se donne tout à Dieu en franchissant la porte de la maison sainte, il sait qu’il doit rester dehors s’il ne sent pas en son cœur le noble courage de dire : *Tu es pars hereditatis mee.*

Dieu ! voilà l’unique pensée de Marie ! Le contempler dans le lointain des âges, méditer les Ecritures qui sont l’écho de sa voix et qui parlent sans cesse de lui, telle sera désormais la nourriture de son intelligence ; murmurer l’éternel cantique de son amour, soupire,

après la venue du bien-aimé, s'élançer vers lui dans une extase sans fin, tel sera l'aliment de son cœur.

A l'imitation de Marie, le jeune clerc fait des vérités divines, de la Sainte-Ecriture, du dogme, de la morale, de l'histoire ecclésiastique la nourriture quotidienne de son intelligence ; son cœur a pour aliment la conversation avec Dieu dans la prière ; sa volonté acquiert les saintes énergies de la vertu dans la guerre incessante qu'il livre à ses passions.

Semblable à une fleur qui, par un instinct gracieux, ouvre sa délicate corolle aux rayons du soleil, Marie ouvrait son cœur et tout son être aux rayons de la grâce, et Dieu témoin de son exquise docilité accomplit en elle un éblouissant chef-d'œuvre. De même qu'avant de créer le premier homme, il avait préparé pour le recevoir un paradis, il édifia silencieusement en Marie un nouveau paradis plus gracieux que le premier : ce devait être la demeure ornée de son fils, le paradis de l'Incarnation.

Le jeune clerc a sous l'action de la grâce un nouveau paradis à former, le paradis de l'Eucharistie, car par ses fonctions futures il doit se regarder comme l'homme de l'Eucharistie, dont il sera le préparateur et le consommateur, le gardien vigilant et le distributeur zélé.

Marie reçut des grâces insignes, d'autant plus privilégiées que Dieu avait établi de ne communiquer à aucune autre femme l'honneur de l'enfanter, d'autant plus insondables qu'elle y correspondit toujours parfaitement et que la correspondance aux grâces suit les lois d'une progression croissante : loi du nombre qui, en mathématiques, donne le vertige de la pensée et qui, dans l'ordre surnaturel, côtoie les profondeurs du mystère.

Mais le jeune homme que Dieu prédestine à l'onction sainte, que le regard de Jésus couve tendrement du haut du ciel pour en faire le ministre de son autel, ne reçoit-il pas des grâces de choix ? Qui osera le nier ? Oh ! certes ! Dieu proportionne les moyens à la fin, et les grâces qu'il destine aux fils de son amour n'attendent que la correspondance pour devenir éblouissantes et merveilleuses aux yeux ravis des anges eux-mêmes.

Marie était vierge. Le prêtre doit être vierge et garder cette fleur jusqu'au tombeau. Ce trait de la virginité distinguait Marie des autres femmes ; ce trait distingue le prêtre des autres hommes. C'est le signe auguste qui brille sur son front et commande le respect. C'est l'auréole sainte qui place dans une sphère à part ce man-

dataire de Dieu établi par vocation au milieu du monde, et qui cependant vit solitaire sans autre amour que celui de son Dieu.

Marie enfanta Jésus une fois et le donna au monde. Le prêtre l'enfante tous les jours et sa vie se passe à chanter un Noël qui ne finit pas.

Pour consommer le grand mystère de l'Incarnation, Marie sur l'invitation de l'ange prononça une parole, parole humble et soumise, mais attendue de Dieu. Soudain, plus puissante que le *fiat* créateur des mondes, cette parole acquit une vertu souveraine, renversa les lois de la nature et fit descendre le Très-Haut dans son chaste sein.

Quand le prêtre accomplit l'ineffable mystère eucharistique qui n'est que l'Incarnation continuée à travers les âges, c'est encore une parole qui engendre le Tout-Puissant. Le prêtre la prononce non sur l'invitation d'un ange, mais sur l'ordre de Jésus-Christ lui-même. D'humble qu'elle est sur ses lèvres sacerdotales, elle devient le plus sublime des commandements. A l'imitation de celle de Marie, elle renverse les lois du monde physique, pénètre silencieusement les arcanes des cieux, prend le fils de Marie, le dépose mystérieusement entre les mains des prêtres et permet à la famille chrétienne d'adorer sur l'autel la divinité et l'humanité de celui qui par amour s'est fait Emmanuel.

Marie garda Jésus, le déroba aux fureurs d'Hérode et souffrit en son cœur de toutes les injures que reçut ce Fils bien-aimé.

C'est la mission du prêtre : garder Dieu, le défendre et pleurer entre le vestibule et l'autel pour les outrages qui lui sont faits.

Marie ne vécut que pour son fils ; le prêtre ne doit vivre que pour Jésus-Christ.

Marie soumise aux décrets divins l'immola sur le Calvaire. Le douloureux acquiescement de la courageuse mère à la mort de son bien-aimé fut un glaive plus puissant que les fouets, les clous et la lance. *Stabat mater, juxta crucem*, elle était debout devant la croix quand elle l'offrit à Dieu pour le salut des pécheurs.

Le prêtre immole chaque jour l'auguste victime par le glaive de la parole qui sépare mystiquement les espèces eucharistiques. Il se tient debout devant la croix du sacrifice que ses yeux doivent contempler.

Il serait facile de poursuivre les rapprochements et de considérer Marie et le prêtre docteurs, médiateurs entre le ciel et la terre, pardonnant et consolant les âmes. Arrêtons-nous, ces quelques mots suffisent pour faire admirer la grandeur du sacerdoce catholique.....

## LA PRIÈRE POUR LES MORTS

**D**EUX ouvriers causaient un soir du jour de la Toussaint; l'un des deux ouvriers, chrétien celui-là, s'efforçait d'expliquer à l'autre tout ce qu'il y a de raisonnable et de touchant dans le souvenir des défunts et les secours qu'on leur donne par les prières et les bonnes œuvres.

« Nous étions tous deux assis au coin du feu, dit le narrateur; le son lugubre des cloches, qui avertissaient les fidèles de prier pour les défunts, changea tout à coup le cours de notre conversation. Je désirais vivement voir Languedocien — c'est ainsi qu'on appelait mon ami, du nom de sa province, — remplir ses devoirs de chrétien, mais je ne lui en parlais jamais d'une manière directe.

Ce soir-là, il me dit :

— Pierre, pourquoi tout ce son des cloches ?

— Tu ne sais donc pas que le lendemain de la Toussaint est le jour des Morts ? C'est pour engager les fidèles à prier pour eux, les uns à l'église, les autres chez eux, qu'on sonne en ce moment.

Languedocien garda un instant le silence ; il avait l'air pensif, et je me gardais bien de le troubler dans ses réflexions. Puis, un instant après :

— Crois-tu, dit-il, que nous puissions quelque chose pour les morts, en supposant qu'il y ait quelque chose après nous ? Est-ce que chacun n'y est pas pour son propre compte ?

— Dis-moi, Languedocien, si tu faisais mettre un homme en prison, parce qu'il te doit 10,000 francs, serais-tu dans ton droit ?

— Mais sans doute.

— Et, si l'un de ses amis venait t'offrir de payer la dette, est-ce que ce serait une injustice de le relâcher, surtout s'il était bien prouvé qu'il ne pût payer lui-même ?

— Mais non. Je crois même que cette générosité m'engagerait à me relâcher de mes droits, et à lui remettre une partie de la somme.

— Eh bien ! mon cher ami, voilà ce qui se passe après la mort. Si notre âme a entièrement payé sa dette, elle va au

ciel ; si elle doit encore à la justice de Dieu (car il faut que le péché une fois commis soit puni), elle est retenue en prison, où elle souffre pour s'acquitter. Si donc, nous, les amis de ces âmes, nous payons pour elles, nous engageons Dieu à leur faire miséricorde et à les délivrer. N'est-ce pas raisonnable ?

— J'avoue que je n'avais jamais bien compris la prière pour les morts. J'allais aux convois de mes amis par coutume ; il me semblait qu'une cérémonie devait avoir lieu par honneur pour les défunts ; mais je n'ai jamais pensé à prier pour eux.

— C'est toujours l'ignorance de la religion qui fait qu'on en suit les pratiques sans en connaître l'esprit. Nos amis n'ont guère besoin de notre présence, si nous ne les soulageons pas ; c'est la fin que se propose l'Eglise en priant pour le défunt le jour de son enterrement. Si tous ceux qui y assistent avaient la foi, ils uniraient leurs prières à celles du prêtre, et obtiendraient de Dieu grâce et miséricorde pour cette pauvre âme condamnée à souffrir pour des fautes non expiées sur la terre.

— Tiens, Pierre, je veux aller demain à la messe prier pour mes parents défunts ; c'est ce que je n'ai jamais fait, et je sens qu'il y a de l'ingratitude à ne pas les soulager, quand on peut le faire. Pourtant, il me vient une difficulté : j'entends parfois parler des indulgences ; pourrais-tu me dire ce que c'est ?

— De grand cœur. Tu as deux fils ; supposons que l'un d'eux t'ait gravement manqué de respect, par exemple, qu'il t'ait donné un soufflet.

— Sans doute, mais c'est une supposition que je fais. La faute commise, il vient repentant te demander pardon. Tu lui pardones, en bon père, mais à la condition qu'il sera au pain et à l'eau pendant quinze jours. Il accepte la pénitence ; mais, au bout de huit jours, touché de son repentir, ou bien sollicité par sa mère, tu lui remets le reste de sa peine ; qu'as-tu fait en cette circonstance ?

— J'ai usé d'indulgence.

— Eh bien ! en effet, voilà ce que c'est qu'une indulgence ; c'est la remise totale ou partielle de la peine due au péché déjà pardonné. Dieu nous pardonne nos péchés comme tu as pardonné à ton fils, mais à la condition que nous subirons une peine, en ce monde ou dans l'autre. Touchée de notre repentir, l'Egli.

se, au nom de Dieu, qui lui en a donné le pouvoir, nous remet la peine due à nos péchés, en nous imposant quelques œuvres de piété : une aumône, une prière, une sainte communion, etc. Tu vois que les indulgences répondent à un besoin de notre nature, et qu'il n'est personne qui use parfois d'indulgence envers ses enfants. Pourquoi Dieu, qui est la bonté même, voyant notre repentir, ne pourrait-il pas faire ce que nous faisons ? Pourquoi, par conséquent, telle indulgence ne diminuerait-elle pas la peine due à nos péchés ? et pourquoi Dieu, n'en ferait-il pas bénéficier l'âme du Purgatoire à laquelle nous la destinons ?

— Je me rends à ces raisons, car elles sont marquées au coin du bon sens. Quel malheur, mon ami, que nous soyons si ignorants, si aveuglés par les préjugés ! Hélas ! c'est le résultat des malheureuses conversations auxquelles nous prenons part, et des lectures plus malheureuses encore que nous faisons si souvent, sans nous douter qu'elles pervertissent notre esprit et notre cœur.

Merci des renseignements que tu m'as donnés ; je leur devrai peut-être le calme de ma vie et le bonheur de mon éternité. »

## SAINTÉ CATHERINE

### Patronne des collégiens

**C**ATHERINE et sa mère Sabinelle venaient de se réfugier dans la ville d'Alexandrie, quand le gouverneur fit annoncer que, pour obtenir les faveurs des divinités de l'Égypte, il immolerait cent trente taureaux.

Catherine, ne consultant que son courage, alla trouver le délégué de l'empereur et lui demanda ce que pouvait faire, pour le salut de la province, les stupides idoles dont on voulait solliciter des grâces. Incapable de répondre, Maximin convoqua les cinquante philosophes les plus illustres de la cité et les mit aux prises avec la jeune fille. Catherine parla la première. Les philosophes s'imaginèrent tout d'abord qu'il leur serait facile de réfuter cette enfant. Mais bientôt foudroyés par les divines clartés qui jaillissaient des lèvres de la jeune chrétienne, les

savants renoncèrent à la parole et déclarèrent qu'ils n'avaient rien à dire.

Une victoire aussi éclatante fit naturellement choisir Catherine comme la patronne des orateurs, des philosophes chrétiens, des étudiants et des écoliers. Au douzième siècle, l'église Sainte-Catherine-de-Val des écoliers rappelle le souvenir de ce triomphe.

Sur le seuil de l'église la sainte, la main appuyée sur la roue, instrument de son supplice, harangue un groupe d'écoliers debout. En basse Normandie, de temps immémorial, la fête de sainte Catherine est chômée par les collégiens. Au collège de Vire, à la messe, les élèves entonnaient et entonnent peut-être encore une hymne composée par un ancien professeur de rhétorique de cet établissement, l'abbé Scelles.

Voici les deux principales strophes, la première :

*Quae rumpens miseri vincula carceris  
Infert se mediam caelituum choris  
Et triplex gradienti  
Circum gloria funditur.*

Et la huitième, où les collégiens implorent directement leur patronne :

*Nos patrona favens respice caelitus  
Quae firmet fragiles concilians opem  
Nec mater sine natos  
Virtus deficiat tuos.*

Dans la chapelle du collège, M. J. J. Guenier, alors professeur de dessin, peignit en 1840, de chaque côté de l'autel un saint Charlemagne et une sainte Catherine.

Les écoliers et les écolières des Ardennes, du Velay, du Forez, de la Lorraine, etc., honorent particulièrement sainte Catherine. Dans les villages des Ardennes, les petites familles visitent toutes les femmes et chantent sur le seuil de la porte un cantique en l'honneur de leur patronne. Des œufs sont offerts à la troupe. Voici le cantique populaire que chantent les écolières foréziennes.

O sainte Catherine, fille du roi de Hongrie,  
 Sa mère était chrétienne, son père était païen !  
 Un jour dedans sa chambre son père l'alla voir,  
 Lui dit : Bonjour, ma fille que faites-vous donc là ?  
 Oh, j'offre ma prière à ce Dieu qui est là !  
 Pour ce Dieu qui est là ; oh ! je ne le connais pas !  
 Sir appelle son page, son petit pajoli.  
 Apporte mon sabre et mon grand coutelas.  
 Pourquoi faire ce sabre et ce grand coutelas ?  
 C'est pour tuer ma fille, elle m'obéit pas.  
 Sa mère qui est dans sa chambre qui entendit tout cela,  
 Courage, Catherine, Dieu te pardonnera.  
 Dieu te couronnera, dans son paradis te mettra.  
 N'eut pas dit ces paroles, trois anges l'enlevaient.  
 Trois anges l'enlevaient, au ciel ils l'emportaient.

Ces chants et ces coutumes disparaissent de jour en jour, nous écrit-on. On ne saurait trop regretter cette décadence des vieilles coutumes.

O. HAVARD.

## L'INSTRUCTION RELIGIEUSE

### Dans les collèges catholiques



EST un spectacle bien affligeant, disent les *Annales* du diocèse d'Orléans, de voir les jeunes gens qui ont été élevés dans les collèges neutres ou hostiles à la religion, arriver au terme de leurs études avec des connaissances sur tous les sujets, sauf sur celui qui touche leur âme de plus près.

Plusieurs d'entre eux, les plus intelligents et les plus réfléchis, s'aperçoivent parfois de cette lacune. Ils sentent qu'on leur a caché ou défiguré une science dont ils auraient eu besoin, et s'ils n'ont pas assez de courage ou de vertu ou de loisirs pour chercher la lumière, ils souffrent de l'aveuglement dans lequel on les a plongés.

Si les élèves de nos collèges catholiques pouvaient voir de près l'état de ces âmes si cruellement traitées, ils apprécieraient davantage le bienfait de l'instruction chrétienne. Comme les enfants trop riches qui ne savent pas ce que c'est que la faim, ils ne connaissent point le prix du pain que l'Eglise leur distribue.

Qu'ils étudient le catéchisme, non pas comme une leçon ordinaire, mais comme la parole de Dieu elle-même, et aussi comme la source de leur bonheur dans cette vie non moins que dans l'autre.

Quand ils auront grandi, qu'ils s'attachent avec amour à l'étude des questions religieuses. Ils auront beau faire, ils ne seront jamais trop bien armés pour la lutte qui les attend au sortir du collège.

Il est évident que, sur les bancs de l'école, les élèves n'auront point le temps d'approfondir toutes les controverses ; mais qu'ils apprennent du moins où il faudra plus tard chercher les solutions de leurs doutes ; qu'ils s'affectionnent à ces problèmes de la religion, qui sont les plus intéressants et les plus importants de tous.

Que les maîtres, de leur côté, qui apportent tant de zèle et de dévouement à la formation intellectuelle et morale de notre jeunesse, demandent au Sacré-Cœur de Jésus de leur inspirer comment ils pourront donner, chaque jour davantage, à leurs élèves, le désir d'une solide instruction religieuse.

L'Eglise et la catholique province de Québec ont besoin de chrétiens pratiquants et courageux ; mais l'une et l'autre n'ont pas moins besoin de fidèles et de citoyens instruits qui leur fassent honneur par une foi intelligente et éclairée.

---

## BIBLIOTHEQUES ECCLESIASTIQUES

---

**S**OUS ce titre, nous prenons la liberté de communiquer à nos confrères une idée, relative à la fondation de bibliothèques ecclésiastiques, qui vient d'être suggérée par un curé de campagne à la *Semaine de Limoges*.

Il y aurait, écrit en substance ce digne prêtre, un moyen bien facile d'avoir, en peu d'années, et *pour rien*, une superbe bibliothèque dans chaque vicariat forain !

Que chaque prêtre, par exemple, laisse par testament sa bibliothèque au vicaire forain ; en peu de temps, il y a, en plusieurs endroits du diocèse, à la disposition des curés et des vicaires, une magnifique collection d'ouvrages de toute sorte.

Tous laissent des livres de fonds ; ceux qui sont venus après nous, laissent des livres d'actualité ; ceux qui ont aimé les sciences naturelles en même temps que la théologie, laissent des ouvrages de

sciences ; ceux qui cultivaient la littérature, l'histoire, l'économie-politique, les arts, laissent des livres d'histoire, de littérature, etc., etc.

Souvent, très souvent, il y aura double emploi. Tant mieux ! Après délibération entre les prêtres de l'arrondissement, on retirera un certain nombre d'ouvrages en double, et on les enverra à l'évêque diocésain, pour commencer la bibliothèque des jeunes prêtres sans fortune, ou pour alimenter d'autres bibliothèques foraines moins complètes.

L'idée, ce nous semble, est bonne. Ne mériterait-elle pas, dans tous les cas, d'être signalée ?

---

## ANNALES DE LA PROPAGATION DE LA FOI

---

### UN MOT D'EXPLICATION

---



VEC le dernier numéro des *Annales de la Propagation de la Foi*, le soixante-troisième de la nouvelle série, se terminait le volume renfermant les neuf livraisons des trois dernières années.

Ce numéro aurait dû contenir par conséquent la *Table des Matières* du volume qu'il complétait ; mais celui qui a été chargé de remplacer le regretté M. Leblanc comme directeur des *Annales*, n'étant pas encore au courant de tous les détails de l'organisation de cette revue, a oublié de préparer ce complément nécessaire de tout périodique bien fait.

Il a été averti de son oubli, avec beaucoup de bienveillance, par une personne dont le zèle pour l'œuvre de la Propagation de la Foi est heureusement toujours en éveil, et à laquelle il offre ici ses plus respectueux remerciements.

La lacune sera comblée dans la prochaine livraison des *Annales*, où l'on trouvera une *Table des Matières* pour les années 1895-96-97, imprimé sur feuillets séparés et faciles à détacher.

LE DIRECTEUR

*Des Annales de la Propagation de la Foi.*

---

## AVIS

**T**OUTE demande d'informations adressée à la *Semaine religieuse*, doit porter la signature du correspondant. Ceux qui ne voudraient pas se conformer à cette règle, feraient mieux de chercher ailleurs les renseignements dont ils ont besoin.

## CONVERSION D'UN SOCIALISTE

**H**É ! va nu-pieds ! de capucin, n'en faut plus !..... Ces mots et la litanie des quolibets qui suivit, s'échappaient comme un ébouriffement formidable, capable de renverser tout un équipage, d'un atelier de menuisiers de Paris. Tout un groupe d'hommes, de jeunes gens, pétris de socialisme s'acharnaient contre un pauvre capucin qui s'en allait, la tête rasée au soleil, les mains dans ses manches, égrenant quelques *Ave Maria* de son rosaire.

Le capucin, le bon Père Amédée, du couvent de Versailles, frémit peut-être au fond de son cœur, mais, se ravisant bien vite, se détourna et marcha droit à l'ennemi avec son visage plein de sérénité, ses yeux compatissants et un franc sourire sur les lèvres.

— Pardon, dit-il, je ne puis pas mieux m'adresser pour demander un service, s'il vous plaît.

Interdits par cette hardiesse, et par la voix douce du Père, les ouvriers firent silence.

Un jeune homme de 25 ans, grand, bien musclé, le regard vif, s'était avancé.

— La rue X..., est-elle bien loin d'ici ?

— Oh ! oh ! là-bas, tout au bout de Paris, et dans un quartier où on ne voit guère de capucins.

— J'ai une commission à faire, et je dois être rendu à six heures à Versailles.....

— Impossible !

— Alors, autre service, vous avez de bonnes jambes ; vous voudrez bien porter cette lettre à son adresse, ce soir, demain,

un de ces jours, rien ne presse... Tenez, voilà ma carte, nous nous reverrons et je serai reconnaissant.

Ce disant, le Père Amédée remit la lettre et sortit en souriant dans sa barbe : « Un service rendu à un capucin ne sera pas perdu : Dieu le récompensera ! »

.....

Quelques jours après, le capucin revint, remercia, causa, mais ne put faire accepter le moindre pourloire.

— Eh bien ! puisque vous ne voulez rien, soyons amis et venez me voir à Versailles. Vous visiterez une capucinière...

— Oh ! pour ça ! Pas nécessaire !

.....

Ce jeune homme était un socialiste à tous crins. Élevé par ses parents comme un païen, sans baptême, sans catéchisme, sans première communion, il s'était marié, le service militaire accompli, marié civilement, bien entendu.

Un jour il avait été attiré dans un club de socialistes, où peu à peu on l'avait grisé par des conférences et des lectures révolutionnaires. Lui-même, doué d'un regard fascinateur, de lèvres expressives, d'une voix sonore, d'une taille qui lui permettait le geste énergique et imposant, il était devenu conférencier, apôtre ; partout, aux réunions, dans les rues, à l'atelier, une seule préoccupation hantait son cœur : faire des adeptes. Que de fois, son outil à la main, il avait raboté l'âme des compagnons, enlevant toute trace d'éducation chrétienne et essayant de donner la forme du parfait socialisme.

C'était le jeune homme auquel le Père Amédée proposait son amitié et une visite aux capucins de Versailles.

.....

Pendant, ce capucin était resté comme une vision dans l'âme du socialiste, vision qui revenait, revenait sans cesse et l'obsédait.

Un jour, il prit son parti : oui, j'irai le revoir !

Ayant fait part à sa femme de l'aventure, vieille d'un mois, et encouragé par elle, il s'en alla, un dimanche, sonner au couvent.

Le brave Père Amédée sauta de joie ; on parcourut le monastère, on causa, on promit de se revoir.

La question religieuse fut soigneusement écartée par notre jeune anarchiste.

Dix-huit mois durant, les deux amis se revirent de temps en temps ; mais à chaque tentative du Père, un regard farouche, une parole sèche, cruelle parfois, coupait court.

.....

Un jour, le 15 juin 1896, un patron chrétien devait faire baptiser par le Père Amédée un de ses ouvriers âgé de vingt ans. Mis au courant des dispositions de notre « héros, » il pria son néophyte de l'inviter à la cérémonie.

Une lutte s'engagea : le menuisier libre-penseur essaya de détourner le nouveau converti, de l'enrôler dans la secte. Il finit par céder lui-même ; il assisterait au baptême.

Quand le patron chrétien vit ce beau jeune homme élané, debout dans sa fierté de libre-penseur, pendant l'administration du sacrement, un ardent désir s'empara de son cœur : je le convertirai !

Il puisa son espérance dans le Sacré-Cœur dont il est, à Montmartre, un des fidèles adorateurs ; la promesse divine lui revint au cœur : « *Je donnerai le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.* »

Il lia conversation avec le jeune socialiste et finit par lui faire accepter de venir, le dimanche 24 juin, à la grande cérémonie de la consécration des patrons chrétiens à Montmartre.

.....

La fête fut solennelle et touchante, les assistants nombreux, le discours éloquent... Là-haut, au fond du chœur constellé de lumières, rayonnait l'ostensoir... Au bas de l'église, un jeune homme debout, immobile, les yeux en feu considérait le spectacle...

Tout à coup, le rayon illumina l'esprit, une flamme fondit le cœur...

Notre-Seigneur avait fait son œuvre. Le jeune homme venait de tomber à genoux, terrassé comme Saül sur un nouveau chemin de Damas.

Pendant de longs mois, le soir après le travail, notre menuisier, humble comme un enfant, s'assit tantôt près du patron chrétien, son ami, son confident, tantôt auprès d'une religieuse catéchiste, et apprit avec la doctrine de Jésus-Christ à déposer

ses haines sociales, ses erreurs meurtrières et à aimer tout ce qui est grand et noble. Le loup dévorant était devenu l'agneau plein de douceur...

Après une retraite sérieuse, le nouveau converti fut baptisé le 4 novembre 1896 par le cher Père Amédée et s'approcha, le même jour, de la table sainte pour la première fois.

Le soir, il gravit avec son parrain, le front rayonnant, incapable d'exprimer son bonheur, la colline de Montmartre et se consacra au Cœur Sacré de Jésus...

Depuis lors, l'ouvrier baptisé est resté apôtre, mais de vérité et d'amour.

Il y a quelques jours, il est revenu avec son parrain, lequel m'a raconté la touchante histoire, se faire inscrire comme adorateur nocturne du Sacré-Cœur de Jésus, à Montmartre.

J.-B. L.

(Semaine de Vannes)

## INFORMATIONS

**Le Pape apprécié par les Américains.** — M. Cockran, une célébrité du barreau des Etats-Unis, vient, après un voyage en Europe, de rentrer dans son pays, et il communique à un journal de New-York ses appréciations.

Il a été en Italie, où il a vu régner le désordre et la misère. Il critique vivement les institutions établies par la monarchie usurpatrice.

M. Cockran, à Rome, a obtenu une longue audience de Léon XIII, qu'il admire et dont il reconnaît les dons supérieurs.

« Le Pape, dit-il, me demanda à quoi j'attribuais le déclin si marqué aux Etats-Unis des préjugés sectaires ? Je répondis que, parmi les causes nombreuses qu'on peut alléguer, aucune, à mon sens, n'était si importante que sa propre personnalité ; car tandis que dix millions seulement d'Américains reconnaissent son autorité et lui obéissent, il y en a soixante-dix millions qui admirent ses vertus.

« Les Américains, ajoutai-je, sont un peuple pratique, qui approuvent toute institution ayant pour but de protéger la société par son influence spirituelle ou autre, et ils sont convaincus qu'une Eglise, qui met à sa tête un homme de tant de

vertus, doit être un puissant facteur pour promouvoir la civilisation et défendre la morale. »

**La reine et le bûcheron.**—La reine d. Portugal, habillée très simplement, se promenait à pied, ces jours derniers, avec une dame d'honneur, aux environs de Lisbonne. Son attention fut attirée par des cris de douleur partis d'un bois voisin. La reine accourut et vit un homme gisant au milieu d'une mare de sang. Cet homme, un bûcheron, venait d'être blessé par la chute d'un arbre dont il ne s'était pas garé à temps ; il avait à la tête une blessure assez profonde. On sait que la reine Amélie d'Orléans a fait de sérieuses études médicales. Aussitôt se rendant compte de la situation, elle donna les premiers soins au blessé qui n'avait pas perdu connaissance. « Je vous remercie, Madame, dit-il à la reine qu'il ne connaissait pas ; vous êtes bonne et Dieu vous récompensera. »

Aidé par la reine et sa dame d'honneur, le blessé put rejoindre sa cabane, où Sa Majesté alla le voir plusieurs fois. « Alors, Madame, vous êtes un médecin, puisque vous m'avez si bien soigné ? demanda le bûcheron à la reine quand il fut presque complètement guéri. — Oui, mon brave homme, se contenta de répondre la reine. — Je suis bien tourmenté ; car vous avez été si bonne, si dévouée pour un pauvre bûcheron comme moi, que je ne pourrai jamais vous payer tout cela. Mais vous ne refuserez pas de me donner votre adresse, et à ma première sortie je serai heureux de vous porter un panier d'œufs frais et de beurre — pour vous remercier. »

La reine répondit évasivement, et l'on juge de la stupéfaction du bûcheron lorsque, peu après, il apprit que son médecin n'était autre que la reine.

## AUX PRIERES

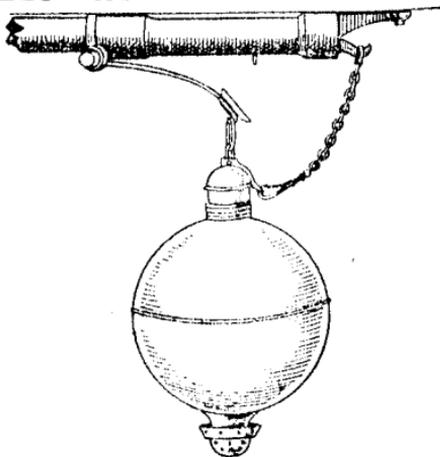
M. C.-B.-H. Leprohon, Joliette.

Sr Sainte-Dosithée, née Marie-Humila Fournier, des sœurs de la Charité, Québec.

Mme Elise Lévesque, épouse de M. Isidore Laviolette, Montréal.

# LES EXTINCTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible

**No 2** — Automatique et canon d'alarme.  
**\$6.00 pièce, complet,**

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tout sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

**En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.**



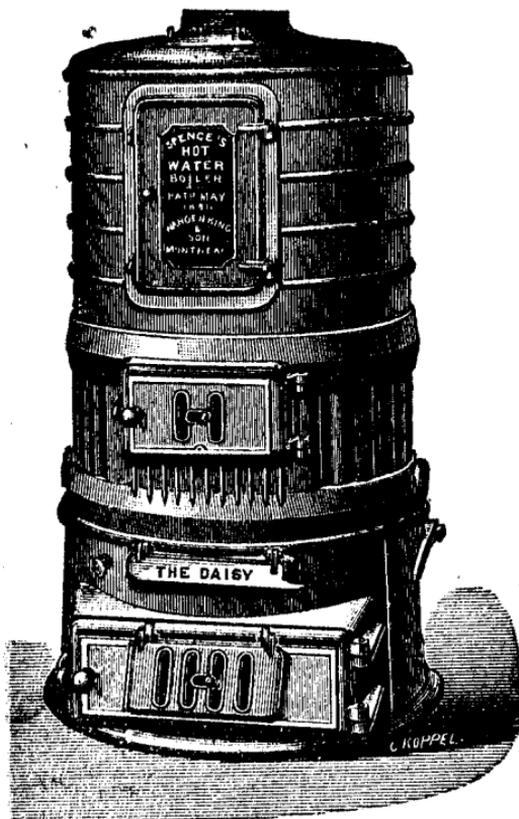
**No 1 — \$2.00 pièce.**

**AVIS IMPORTANT.** — La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

TÉLÉPHONE 2075

**DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.**  
**7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL**

# **FOURNAISES A EAU CHAUDE**



## **“Daisy”**

— DE —

### **12 GROSSEURS**

### **DIFFÉRENTES**

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes  
sortes.

**ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean[de]Dieu).**

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

**MM. WARDEN KING & SON,  
MONTRÉAL.**

MESSEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

S THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

**Demandez nos catalogues.**

## **WARDEN KING & SON**

637, rue Oraig, Montréal

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

# JOSEPH COUSINEAU

MAROHAND DE

## BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY

---

# CASIMIR ST-JEAN

ARCHITECTE

180, RUE SAINT-JACQUES

**MONTREAL.**

---

M. St-Jean a été l'architecte des églises de Saint-Césaire, de Saint-Blaise, de Saint-Nazaire, de Sainte-Marie-Salomée, de Saint-Thomas d'Aquin, de Saint-Sébastien, de Saint-Sauveur, du Séminaire de Sainte-Thérèse, de St-Jérôme, de Nicolet, d'Iberville, d'Upton, de Saint-Sabine, des Sœurs de la Miséricorde, des Sœurs du Bon Pasteur, rue Fullum, du Monastère des Pères Trappistes, aussi de l'Asile des vieillards, de l'Hospice Auclair, des ateliers des Cleors de Saint-Viateur Outremont, de la façade de l'église de Joliette, etc.

# AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

**HUDON, HEBERT & CIE**, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros  
41 RUE ST-SULPICE ET 23 RUE DUBRESOLLES MONTREAL

## B. E. MCGALE PHARMACIEN 2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.  
" 5 " à 6 " "  
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTRÉAL

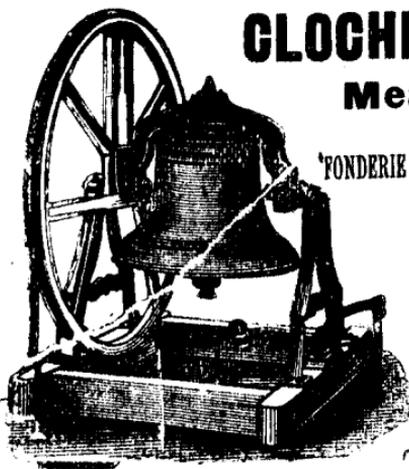
## VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

**ERNEST GIRARDOT & CIE**, Propriétaires  
SANDWICH, Ont.:

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



## GLOCHES POUR EGLISES

**Mears & Stainbank**

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPL, (LONDRES ANG.)

**Meneely & Cie**

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

**HUGH RUSSEL**  
AGENT

185 rue ST-JACQUES  
Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

# COUTLEE FRERES — MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

**1516, RUE NOTRE-DAME**

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habilllements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. **GEORGES COUTLEE, Prop.**  
N. BERTHIAUME, Gérant.

## **F. ED. MELOCHE**

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

**DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS**

**ARCHITECTURE — PEINTURE**

*References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I. P. E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.*

TELEPHONE BELL 6478 ; Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, **Montréal**

## **JOS HUBEREAU**

**PLOMBIER, FERBLANTIER.**

Poseur d'Appareils à Eau Chaude,  
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal

## **CHARLES A. BRIGGS**

**CHAPELIER et MANCHONNIER**

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

**2097 RUE NOTRE-DAME.**

## **Blouin, Desforges & Latourelle,** **PLOMBIERS**

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression

Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

**BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.**

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

**520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.**

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —  
Jéans-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe  
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du  
Clergé et des Communautés Religieuses

# LA ROYALE

# OIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

## O. DEGUISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

## Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE,

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire  
VIN DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, ÉPICIERES EN GROS  
No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

TELEPHONE BELL, 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

## F. LEFEBVRE & CIE

### Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite  
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

## O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES  
324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huttes de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

# VICTOR THERIAULT

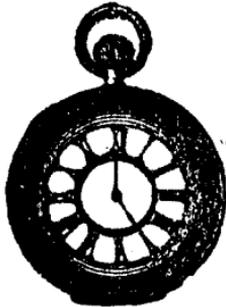
## Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL  
Téléphone 1399. Spécialité, embaumer.



**A. MONGEAU**  
.. Horloger ..  
BIJOUTIER, OPTICIEN  
Et Graveur Général  
42, RUE ST-LAURENT  
Entre les rues Craig et Vitré MONTREAL

## A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”  
**MAISON ALPHONSE VALIQUETTE**  
IMPORTATEUR DE (Etabli en 1870)  
Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,  
Tapis et Fournitures de Maison.  
Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large  
Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.  
1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

**N. SIMONEAU** ELECTRICIEN  
— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

— Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE —

## Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

## CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

## J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

### Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAPES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

## PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.